

Lutte contre les cancers féminins/Campagne "Octobre rose" Plus tôt le cancer est détecté, plus le traitement est simple et efficace

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

La prévention reste donc l'alternative la plus réaliste actuellement pour inverser la courbe ascendante des cancers du sein et du col de l'utérus, et se joindre aux efforts déjà menés par les pouvoirs publics et la FSBO. D'où la campagne de sensibilisation et d'incitation à la détection précoce que mène l'Asafac en ce moment à Libreville, Owendo et Akanda.



Photo : AEE

Dr Nathalie Ambounda, directrice du Programme national de lutte contre le cancer, procédant à la sensibilisation au dépistage précoce.

"OCTOBRE rose" est une campagne mondiale d'information et de sensibilisation aux bons réflexes de dépistage des cancers féminins, plus spécialement celui le cancer du sein. Sous l'impulsion de la Fondation Sylvia Bongo Ondimba pour la famille (FSBO), sa mise en œuvre au Gabon, depuis 2014, a contribué à mobiliser les moyens et faire prendre conscience aux populations les enjeux et bénéfices de la détection précoce de ces maladies à l'origine de nombreux décès au Gabon et dans le monde, en soutenant par la même occasion les personnels de santé dans leur rôle d'information et de prise en charge des patients.

Près de quatre ans après, le combat reste toujours d'actualité, parce que les cancers du col de l'utérus et du sein demeurent les plus fréquents chez les femmes, avec des conséquences irréversibles. « *Cependant, au regard des actions menées par les pouvoirs publics, notamment l'accent mis sur le dépistage, l'inversion de la courbe du cancer du col de l'utérus, qui était il y a dix*

ans encore, le premier cancer féminin, s'est produite. Au point où aujourd'hui, c'est celui du sein qui devient le plus répandu au Gabon», affirme Dr Suzanne Bidaye Mambenda, cancérologue à l'Institut de cancérologie du Gabon (ICL). D'où la nécessité d'intensifier davantage la lutte.

A ce titre, la prévention reste l'alternative la plus réaliste actuellement, pour limiter et même réduire les effets dévastateurs de cette grande "tueuse" et se joindre aux efforts des pouvoirs publics et de la FSBO. C'est pour cette raison que l'Association pour le soutien et l'aide aux femmes atteintes de cancer (Asafac) mène, depuis quelques semaines déjà, à Libreville, Owendo et Akanda, une campagne pour inciter les femmes à se faire dépister. Le moins que l'on puisse dire, à en croire la présidente-fondatrice, Jeanne D'arc Kong-Ndes, c'est que le nombre de cas recensés en ce moment est élevé. « *Avec l'aide des personnels médicaux qui nous accompagnent pour les séances de dépistage, nous référe-*

rons les personnes aux lésions précancéreuses vers



Photo : AEE

Chaque femme ayant une activité génitale devrait se palper les seins une fois par mois, après l'apparition de ses règles.

des spécialistes», explique-t-elle. Donc, plus tôt la maladie

est détectée, plus son traitement est simple et efficace. « *Indépendamment*

de cela, la femme doit examiner régulièrement ses seins. S'il apparaît une modification au niveau de la couleur ou de l'aspect, si elle se rend compte que les seins sont moins souples que d'habitude, ou s'ils présentent une plaie, ulcération, etc., le recours à une structure médicale spécialisée doit être l'attitude à adopter», conseille Dr Bidaye Mambenda.

En clair, une femme ayant une activité génitale doit se palper les seins une fois par mois, après l'apparition de ses règles. Et toute anomalie décelée doit faire l'objet d'une consultation chez le médecin.



CAISSE NATIONALE DE SECURITE SOCIALE

DIRECTION GENERALE

COMMUNIQUE

REGULARISATION ADMINISTRATIVE ET FONCIERE

La Caisse Nationale de Sécurité Sociale (CNSS) informe les occupants et acquéreurs (ou leurs héritiers) des villas et parcelles dont elle est propriétaire, qu'elle procédera du **16 Octobre au 31 Décembre 2017**, à une campagne de régularisation des situations administratives et foncières.

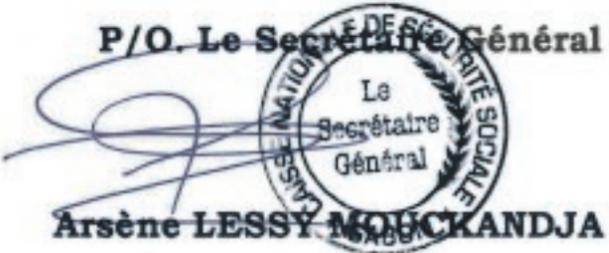
Les personnes concernées sont priées de se présenter dans les sites ci-après :

- ▶ **Libreville** : CNSS Immo, située au Siège Social de la CNSS,
- ▶ **Port-Gentil** : Délégation Régionale de l'Ogooué Maritime (DROMA), située au quartier Littoral,
- ▶ **Franceville** : Délégation Régionale du Haut Ogooué et Ogooué Lolo (DRHOLA), située en face du Gouvernorat.

Passé le 31 Décembre 2017, la CNSS se réservera le droit de prendre les mesures qui s'imposeront.

Fait à Libreville, le 13 Octobre 2017.

P/O. Le Secrétaire Général



Arsène LESSY MOUCKANDJA

Notre ambition : mieux vous servir

1432 01 79 73 00

Boulevard de l'indépendance • B.P. 04 Libreville - Gabon • Tél : (+241) 01 79 12 00 • Fax : (+241) 01 79 44 25
www.cnss.gp • Centre d'appel : 1432



Le cancer du sein en bref

LE cancer ou "Carcinome mammaire" est caractérisé par la présence d'un ensemble de cellules formant une tumeur au niveau de la glande mammaire. Celles-ci sont diagnostiquées par un examen au microscope, à partir d'un prélèvement ou biopsie. Comme symptômes, on note l'apparition d'une bosse ou enflure sans douleur, l'écoulement parfois sanguinolent du mamelon, le changement de forme, l'épaississement, la modification de la taille, les démangeaisons persistantes, l'apparition de fossettes ou plis, la croûte ou desquamation, les douleurs au dos ou au bassin pouvant être en rapport avec des métastases, etc.

La cause de ce dérèglement cellulaire n'est pas connue. Mais l'âge est un important facteur de risque. C'est pourquoi, les programmes recommandent le dépistage dès 25 ans, une fois que l'activité sexuelle est amorcée.

Aujourd'hui, trois types de traitements peuvent être effectués seuls ou associés : chirurgie, radiothérapie et les médicaments (chimiothérapie dirigée contre les cellules cancéreuses ou hormonothérapie pour empêcher l'action des hormones féminines susceptibles de stimuler la croissance des cellules cancéreuses). Il faut savoir que les ganglions du creux de l'aisselle, situés du côté du sein atteint, constituent une cible privilégiée pour les cellules cancéreuses.